



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2015

Port-en-Bessin-Huppain – Le Mont-Castel

Fouille programmée (2015)

Axel Beauchamp, Patrice Berton, Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet,
Guillaume Hulin, Karine Jardel, Anthony Lefort, Cyril Marcigny, Patrice
Méniel, Jean-Marc Palluau, Michel Reddé et Laurent Vipard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24180>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyril Marcigny, Axel Beauchamp, Patrice Berton, Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Guillaume Hulin, Karine Jardel, Anthony Lefort, Patrice Méniel, Jean-Marc Palluau, Michel Reddé et Laurent Vipard, « Port-en-Bessin-Huppain – Le Mont-Castel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24180>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Port-en-Bessin-Huppain – Le Mont-Castel

Fouille programmée (2015)

Axel Beauchamp, Patrice Berton, Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Guillaume Hulin, Karine Jardel, Anthony Lefort, Cyril Marcigny, Patrice Méniel, Jean-Marc Palluau, Michel Reddé et Laurent Vipard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le Mont-Castel est un plateau côtier d'une vingtaine d'hectares qui domine la commune de Port-en-Bessin à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la capitale de cité gallo-romaine des *Baïocasses Bayeux/Augustodurum*. Il s'intègre au fond d'une plaine d'environ 400 ha entourée d'une couronne de reliefs bien marqués sur lesquels au moins deux autres sites fortifiés ont déjà été repérés : le Mont-Cauvin, sur la commune d'Étreham (Bronze final IIIb, prospections aériennes G. Hulin et S. Normant 2008, sondages : P. Giraud 2015), et le Mont-Cavalier, à Commes (Bronze final IIIb, Hallstatt, La Tène D2 ; sondages : P. Giraud 2008 ; déjà connu par les antiquaires : de Caumont 1857). Ces deux sites, qui contrôlent des points d'accès à la plaine fermée de Port-en-Bessin, ne sont vraisemblablement pas isolés. Il est en effet probable que d'autres points ont également été fortifiés comme le laisse supposer toute une série de microreliefs témoignant de terrassements et de talutages anciens sur les hauteurs environnantes.
- 2 Jamais exploré par les archéologues, le Mont-Castel s'était déjà distingué à la fin du XIX^e s. par la découverte d'un important dépôt du Bronze final IIIb par des carriers exploitant la dalle calcaire du plateau. Si Arcisse de Caumont déplorait le démontage d'un probable rempart de pourtour par ces mêmes carriers, le site fut semble-t-il ignoré par l'expédition de sir M. Wheeler, qui ne l'intégra pas à son inventaire des fortifications de l'âge du Fer du Calvados, contrairement au Mont-Cavalier. Retombé

dans l'oubli, le site a par la suite fait l'objet d'un important pillage au détecteur de métaux au tournant des années 2000, durant lesquelles la rumeur rapporte la découverte de plusieurs centaines de monnaies gauloises issues des quatre coins de la Gaule.

- 3 En 2010, le Mont-Castel a de nouveau attiré l'attention dans le cadre d'une thèse sur la question des relations transmanches à la fin de l'âge du Fer (travaux d'A. Lefort). La topographie du site, ses facilités portuaires, la présence d'un microrelief ceinturant l'ensemble du plateau et marquant sur ses pentes de nombreux éboulements fossiles, les découvertes anciennes et son pillage intensif plus récent laissent en effet supposer la présence d'un *oppidum* côtier à vocation maritime. Des sondages furent donc aussitôt conduits pour tester cette hypothèse et permirent de confirmer la présence d'un rempart de pourtour élevé dès le Bronze final IIIb ainsi que des structures à l'arrière de celui-ci datées de La Tène D2b.
- 4 La découverte d'un trait de scorpion, de clous de chaussures et d'une extrémité de bouterolle de glaive souleva en revanche des questions tout à fait inattendues dans le contexte régional des études sur le second âge du Fer. La découverte de ces premiers *militaria* bas-normands laissait en effet entrevoir une potentielle occupation militaire sur le Mont-Castel permettant de documenter des contextes pré-augustéens et d'aborder la problématique de l'intégration de cette frange littorale de la Gaule à l'Empire romain entre la conquête césarienne et le principat d'Auguste, que l'absence de données ne permettait pas d'évoquer jusqu'à présent.
- 5 Sur la base de ce potentiel d'étude, un programme de recherche pluri-institutionnel a été mis en place en 2014 (CNRS, Inrap, CD 14, universités de Bourgogne et de Rennes-II), suivi d'une fouille sur trois ans de 2015 à 2017. Ce programme s'articule en deux axes. Le premier, sous la forme d'un projet collectif de recherche (PCR) coordonné par J.-P. Guillaumet, s'intéresse à l'étude globale de la plaine fermée de Port-en-Bessin et de ses fortifications par le biais d'études régressives en archives, de prospections pédestres et aériennes et de sondages. Le second, dirigé par C. Marcigny et s'intégrant dans le PCR, repose sur la fouille pluriannuelle du Mont-Castel.
- 6 Après deux campagnes de fouilles sur le Mont-Castel et bien que les données ne soient que partielles, il est possible de dégager à grands traits les caractéristiques du site.
- 7 La fouille est menée parallèlement sur le rempart et sur l'habitat par le biais de plusieurs fenêtres qui couvrent à ce jour une surface d'environ 8 000 m². Le rempart présente trois phases de construction. La première se situe durant le Bronze final III, la deuxième durant le Hallstatt D3 et la troisième pendant La Tène D2. La troisième phase présente peut-être deux états distincts que les recherches à venir permettront de détailler.
- 8 Pour l'heure, aucun niveau de sol n'est préservé à l'exception d'une voie longeant le rempart de l'âge du Bronze fossilisée par les remparts hallstattiens et gaulois. Les structures en creux se rattachent pour l'heure à 95 % à La Tène D2. Elles correspondent à des petites tranchées de palissades ou de sablières, des trous de poteaux, des celliers et des latrines, qui dessinent dans l'ensemble un plan régulier et cohérent dans son orientation. La surface décapée est en revanche encore trop limitée pour en cerner l'organisation.
- 9 Le mobilier métallique, relativement abondant, confirme largement la présence militaire entrevue durant les sondages de 2010. Les *militaria* représentent en effet près

d'un tiers du métal recueilli. Leur spectre est large et concerne l'armement offensif (pilum, javelot, spatha, traits de type Numance, balle de fronde) et défensif (cotte de maille, orles de bouclier, boucles de cuirasse), mais également le harnachement équestre (hipposandale, fer de mule, éperons).

- 10 Rare dans la région, la monnaie constitue un autre marqueur important de cette occupation militaire. Sur les 250 monnaies mises au jour sur le site, un tiers sont en argent et correspondent aux monnaies découvertes dans les fossés d'Alésia (oboles de Marseille, quinaires à la légende Togirix, Q.DOC.SAM. F.). Sept deniers et un quinaire républicains ont également été recueillis.
- 11 Les monnaies apportent des éléments de datation importants. La frappe des deniers et quinaires républicains mis au jour sur le Mont-Castel s'échelonne entre 128 et 48 avant notre ère. Concernant les monnaies gauloises, 60 % appartiennent à des types présents dans les fossés du siège d'Alésia ou à d'autres dont la circulation est clairement attestée avant ou pendant La Tène D2b. Les 40 % restants appartiennent pour leur part à des séries qui ne peuvent pour l'heure servir d'éléments datants en l'état des études numismatiques. En revanche, l'absence à ce jour de monnaies coloniales, augustéennes ou impériales constitue un *terminus ante quem* permettant de proposer la fin de l'occupation militaire du Mont-Castel avant le principat d'Auguste, date à partir de laquelle ces monnaies se sont rapidement diffusées en Gaule du Nord. L'association de ces monnaies avec un abondant mobilier militaire romain ne laisse guère de doute sur la vocation de ce numéraire, à savoir la rétribution des troupes soit par la solde régulière (*stipendium numerare militibus*) soit par le butin (*praedaticius*). Dans cette optique, ce lot revêt donc un intérêt particulier non pas pour l'étude de la circulation monétaire dans la société civile, mais plus spécifiquement au sein de l'armée romaine et en particulier parmi les troupes auxiliaires dont les effectifs sont par ailleurs largement pourvus en contingents gaulois.

Fig. 1 – Un des bâtiments en cours de fouille



Cliché : A. Lefort.

Fig. 2 – Niveau Hallstatt du rempart



Cliché : C. Marcigny (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnnJbKCZzHG>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIkl7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

CYRIL MARCIGNY

Inrap